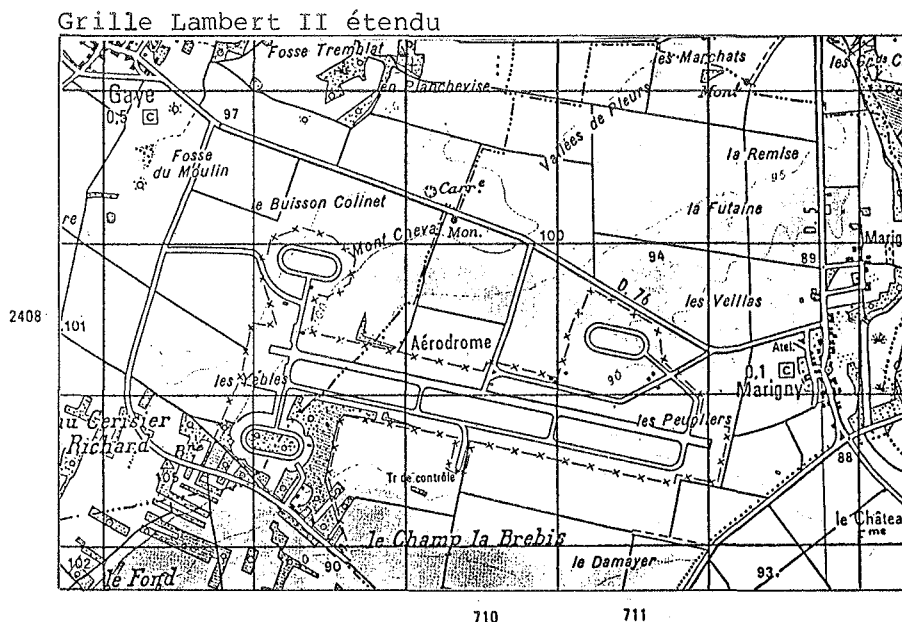


OBSERVATIONS EFFECTUÉES EN BORDURE DE L'ANCIEN
AÉRODROME DE MARIGNY, DANS LA MARNE
'LEP. RHOPALOCERA'

par Pierre PORCHERET

J'ai visité, au cours de l'été 1984, le pourtour de l'ancien aérodrome militaire de Marigny (Marne). Situé en bordure de la route de Gaye, qu'il longe sur 500 mètres, il s'étend sur 260 ha (communes de Marigny et de Gaye). Il avait été établi pendant les années 50



Extrait de la carte IGN à 1 : 50 000 (F11e 2715).

pour l'Armée américaine. Il dépend de la Base aérienne 112 de Reims, mais il n'est plus utilisé que pour le vol à voile et occasionnellement pour des manoeuvres militaires. Aussi, la nature a-t-elle repris ses droits et nous avons l'exemple, je pense, de ce que devait être autrefois la Champagne crayeuse, lorsqu'on laissait les terres en jachère et que l'on ignorait les pesticides.

De nombreuses plantes fleurissent tout au long de la saison. J'ai observé, en juin, une belle floraison d'Orchis verdâtre (Platanthera chlorantha) et d'Orchis pyramidal (Orchis pyramidalis) sur lesquels aimait à se poser Eurodryas aurinia. Le Lotier corniculé (Lotus corniculatus) et l'Hippocrépis à toupet (Hippocrepis comosa) couvraient de leurs fleurs jaunes de vastes surfaces. Le 19 juin, j'ai compté une vingtaine d'espèces de plantes fleuries, parmi lesquelles le Trèfle des prés (Trifolium pratense), le Trèfle incarnat (Trifolium incarnatum), la Luzerne lupuline (Medicago lupulina). Plus tard, d'autres fleurs apparaissent et sont présentes jusqu'en automne, notamment la Valériane (Valeriana officinalis), la Centaurée (Centaurea scabiosa), la Knautie des champs (Knautia arvensis) et l'Origan (Origanum vulgare). On voit aussi beaucoup de Graminées et de Carex.

Le tableau suivant fait apparaître les principales espèces de Lépidoptères rencontrées au cours des sept visites effectuées en 1984. Mes observations ont été faites du côté de la route de Gaye, dans les mailles kilométriques 710 2408 et 711 2408 (Lambert II étendu).

TABLEAU DES ESPÈCES OBSERVÉES

Nomenclature de P. LERAUT (1980)	12 Jn	19 Jn	27 Jn	29 Jn	12 Jt	12 At	25 At	Observations
<u>Hesperiidae</u>								
2891 <i>Thymelicus sylvestris</i>			•	•	•			A.C.
<u>Pieridae</u>								
2935 <i>Colias crocea</i>							•	A.C.
<u>Nymphalidae</u>								
2991 <i>Melitaea cinxia</i>	•	•						A.C.
2995 <i>Mellicta athalia</i>			•	•				A.C.
3003 <i>Eurodryas aurinia</i>	•	•						C.
<u>Satyrinae</u>								
3005 <i>Melanargia galathea</i>			•	•	•			T.C.
3057 <i>Maniola jurtina</i>			•	•	•	•		C.
3061 <i>Pyronia tithonus</i>						•	•	T.C.
3065 <i>Coenonympha pamphilus</i>	•	•	•	•	•	•	•	C. à chaque visite
3073 <i>Coenonympha glycerion</i>				•				1 ex.
<u>Lycaenidae</u>								
3096 <i>Lycaena dispar</i>	•							1 ex. (1)
3098 <i>Lycaena tityrus</i>	•	•						Quelques ex. (2)
3100 <i>Lycaena hippothoe</i>		•						1 ex. (3)
3103 <i>Cupido minimus</i>		•						Quelques ex.
3118 <i>Lycaeides idas</i>	•	•		•				A.C.
3136 <i>Lysandra coridon</i>						•	•	A.C.
3140 <i>Polyommatus icarus</i>	•	•	•	•			•	C.

1. La présence de cette espèce ne paraît pas forcément liée à l'existence d'une zone humide.
2. Dans une localité proche (forêt de la Perthé), cette espèce présente une deuxième génération.
3. Même remarque que pour L. dispar. À noter la présence de Rumex.

CONCLUSION. - Il est évident que mes observations ont été trop limitées dans l'espace et dans le temps. Il aurait fallu prospecter le terrain lui-même et non le seul chemin de 5 à 6 m qui le borde.

En dehors des espèces mentionnées ci-dessus, j'ai vu assez souvent Pieris rapae, et j'ai aperçu quelques exemplaires de Colias (s'agissait-il de Colias hyale ou de son proche parent australis, je n'ai pu le déterminer).

Il apparaît que la période la plus favorable se situe en juin.

9, rue Maurice-Parez, 10170 Méry-sur-Seine